

Distribution limitée

WHC-93/CONF.002/5 Add.1
Paris, 25 novembre 1993
Original: anglais

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE**

**CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL,
CULTUREL ET NATUREL**

**Comité du patrimoine mondial
Dix-septième session**

Carthagène, Colombie
6-11 décembre 1993

**Point 8 de l'ordre du jour provisoire: suivi de l'état de
conservation des biens culturels et naturels du patrimoine
mondial**

Shibam (Yémen)

Le rapport de la mission effectuée en octobre 1993 du Dr Hadi Eckert (socio-économiste) et de M. Jacques Feiner (architecte et expert en planification urbaine) est maintenant disponible. Le but de cette mission était d'évaluer les dommages causés aux bâtiments de cette région par des inondations exceptionnelles. Le rapport est accompagné d'une série de photos en couleurs très explicites.

Il est également fait état dans ce rapport de l'entière coopération de la branche locale de Shibam de GOPHCY ainsi que de la compétence technique de l'équipe locale.

Inventaire et état des bâtiments résidentiels

Les critères de base de cette étude étaient les suivantes: a) la taille des bâtiments - petits, moyens ou grands (rez-de-chaussée compris dans la hauteur); et b) l'aspect extérieur des bâtiments et leur état (mauvais, moyen, bon ou restauré) (voir tableau ci-dessous). Il existe également des endroits où il ne reste plus que des ruines et des débris des bâtiments résidentiels totalement effondrés.

Etat du bâtiment	Taille du bâtiment			total	%
	petit	moyen	grand		
ruines				33	8,0
mauvais	66	54	24	144	33,0
moyen	55	75	23	153	35,0
bon	10	35	11	56	13,0
restauré	8	20	19	47	11,0
Total	139	148	77	433	100,0

Le rapport souligne qu'environ 100 bâtiments résidentiels (25%) sont actuellement vides et qu'environ un tiers d'entre elles ont été restaurées au cours des sept dernières années. Il s'agit essentiellement de grandes maisons appartenant à des immigrants qui viennent y passer leurs vacances. Les deux tiers restants sont des maisons vides, petites ou moyennes, en mauvais état de conservation.

Bâtiments Awkaf

Les bâtiments awkaf qui abritaient autrefois des institutions religieuses, servent maintenant à l'administration publique et sont donc considérés comme une sorte de logements sociaux à loyers modérés pour les personnes défavorisées. Les Autorités Awkaf contactée par l'intermédiaire de l'équipe GOPHCY de Shibam, ont confirmé qu'elles possédaient 48 bâtiments dont deux ensembles sont complètement en ruines et deux autres (de la catégorie des bâtiments en mauvaises conditions) sont en très mauvais état. Environ 35 Maisons Awkaf (la plupart d'entre elles, petites ou moyennes) ont besoin d'être restaurées et 11 (en bon état ou restaurées) ne nécessitent pas de travaux. Cependant, les Maisons Awkaf ont généralement plus de locataires que les maisons privées (environ 10 à 12 personnes par maison).

Bâtiments religieux

Les cinq mosquées, y compris la Grande Mosquée, sont en bon état. Toutefois, le hammam qui se trouve derrière la Grande Mosquée, n'a pas encore été restauré. L'ensemble de la restauration tranche avec l'architecture traditionnelle de la Ville.

Bâtiments publics

La porte d'entrée de la Vieille Ville, où se trouve la police, est en bon état.

La partie Nord de la place du Sultan a été récemment restaurée et abrite les bureaux de la branche locale de GOPHCY.

La partie sud de la place du Sultan est en cours de restauration. Les frais seront couverts par la branche locale de GOPHCY.

L'enceinte de la Ville a été restaurée et renforcée pour la protéger contre d'autres inondations.

Bait Jarhum est presque en ruines. Les frais d'une reconstruction partielle ou d'une restauration totale sont évalués à 30.000 dollars EU. Compte tenu du manque d'expertise locale et de ressources financières, des fonds devront être trouvés ailleurs.

La Madrassa al Amdadi s'est complètement effondrée et elle est en cours de reconstruction grâce au soutien financier d'un donateur privé local.

Canalisations urbaines et système d'égoûts

Les canalisations urbaines et le système d'égoûts fonctionnent très mal à cause des tuyaux trop petits et mal installés. En conséquence, les rues et les cours intérieures sont constamment inondées. Shibam est construite sur de la boue et l'impact à long-terme des infiltrations d'eau est désastreux. Les mauvaises conditions sanitaires (WC, salles de bain et cuisines) poussent la population à abandonner les lieux. Il y a environ 33 bâtiments complètement effondrés.

Projet de restauration d'une maison de Shibam

Les consultants proposent d'entreprendre un projet pilote de restauration d'une maison de Shibam, de façon à pouvoir faire une estimation détaillée des frais encourus et mettre au point un plan approprié et des techniques de restauration adaptées.

Le coût de ce projet pilote est de l'ordre de 9.500 dollars EU et la durée des travaux d'environ cinq mois.

Il y a environ 300 maisons qui doivent être consolidées et/ou restaurées (144 en mauvais état et 153 en assez mauvais état). Sur la base du coût moyen du projet pilote, soit 9.500 dollars EU (les prix variant entre 8.000 dollars EU pour une petite maison et 22.000 dollars EU pour une grande, dans la catégorie des maisons en "mauvais état"), le montant total de la consolidation/restauration s'élève à 2.948.000 dollars EU. Cette somme ne comprend pas les services des consultants, des conseillers ou des architectes étrangers.

Résumé et conclusions

La campagne de restauration pourrait se dérouler en deux étapes:

- 144 bâtiments en mauvais état nécessitent une restauration urgente et les travaux devraient être entrepris immédiatement.

- pour 153 bâtiments la restauration est moins urgente et elle pourrait donc avoir lieu d'ici deux à trois ans. Toutefois, une révision des toitures et des fondations s'impose rapidement ainsi que du système de canalisations et d'égoûts et des installations sanitaires.

L'assistance financière pourrait provenir de différentes sources:

- pour les maisons Awkaf, un financement public est possible;

- les propriétaires privés peuvent être encourager à entreprendre des travaux par des mesures incitatives publiques;

- des études et des propositions budgétaires peuvent être faites aux niveaux local, régional, national, public et privé.

Les consultants proposent, d'un commun accord avec l'équipe locale GOPHCY, que la sauvegarde vise en priorité l'amélioration de l'infrastructure urbaine et en particulier les canalisations urbaines et les égoûts, et ensuite la protection des fondations des maisons contre les infiltrations d'eau grâce au pavage des entrées des maisons ainsi que l'imperméabilisation des rez-de-chaussée.

La dernière phase concerne la protection du sol en terre battue contre les infiltrations d'eau grâce au pavage des rues. Cette dernière étape du programme doit être précédée par la construction de tuyaux étanches qui protègent toute l'infrastructure technique.